

Fiche de totem : Orongo



Floches

Extérieur : Bordeaux

Intérieur : Jaune

Classification

Sous-Embranchement : Vertébrés

Classe : Mammifères

Ordre : Cétartiodactyles

Famille : Bovidés

Caractéristiques

Taille : 120 à 130 cm

Poids : 25 à 35 kg

Longévité : 15 ans

Portée : 1 ou 2

Gestation : 6 mois

Protection : Inconnu



L'orongo (également Chiru, Tchirou ou Chirou) ou antilope du Tibet appartient à la même famille que la saiga. Tandis que cette dernière est plutôt européenne, le chiru est asiatique. Il habite les hauts plateaux du Tibet, la région du Ladakh en Inde du nord et on le retrouve jusque dans le Sechouan en Chine. Il vit à des altitudes variant de 3700 à 5500 m. Son pelage serré et laineux est blond-roux, tirant parfois vers le gris terne pour les femelles. Il porte une raie noire sur les pattes avant, sa queue et ses oreilles sont courtes. Seul le mâle porte des cornes; minces et effilées, de couleur brun foncé à noir, elles se dressent à la verticale et peuvent mesurer entre 50 et 70 cm. La face du mâle est foncée, presque noire.

L'orongo, comme la saiga, possède des poches nasales qui, gonflées, atteignent la taille d'un oeuf de pigeon. Leur fonction est d'humecter et d'atténuer l'air froid et sec que l'animal respire dans son habitat au climat très rude. Lors du rut qui a lieu tôt dans l'hiver, les combats féroces opposant les mâles entre eux sont cause d'une forte mortalité.

En juin ou juillet, la femelle donne naissance à son petit dans un léger creux qu'elle a aménagé en grattant le sol.

Pour s'abriter du vent, les adultes se regroupent dans des dépressions. En cas de danger, ils fuient tous ensemble en courant tête baissée et queue relevée; s'arrêtant au bout d'une petite distance pour jeter un coup d'oeil en arrière.

L'Orongo se déplace sans cesse en quête de pâturages et lors du dégel, migre vers les vallées marécageuses où il se nourrit d'herbes fraîches. En été, il fuit les grosses chaleurs en remontant vers des vallées plus élevées.

Il est l'un des cinq mascottes Jeux Olympiques de Beijing.

La Commission européenne a défini une espèce en voie de disparition